



Du 21 au 28 juin 2015

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Signe de contradiction...

Cette semaine, nous célébrerons la nativité de saint Jean Baptiste, prophète s'il en est qui n'a pas plu à tout le monde et qui pourtant a une place telle dans l'histoire du salut que l'on célèbre sa nativité (24 juin) comme on le fait uniquement pour Notre Seigneur (25 décembre !) et Notre Dame (08 septembre).

Parce que l'Eglise a une mission prophétique à travers les siècles, elle se doit d'annoncer l'Evangile à toute les créatures (d'où l'encyclique du Pape François « Laudato si ») et à toutes les générations (d'où la place importante du catéchisme)

Mais parce que la mission prophétique de l'Eglise va souvent à l'encontre du monde et de ceux qui ne veulent pas accueillir le Christ comme l'unique Sauveur du monde, elle est – à la suite de saint Jean Baptiste – un signe de contradiction qui dérange... y compris quand à l'existence de ses lieux de culte qui attestent la transmission priante de la foi à travers les siècles, et à l'interrogation que suscite la vie consacrée au 21^{ème} siècle.

Dans cette feuille de semaine, vous pourrez donc trouver de quoi rendre grâce pour le catéchisme de cette année, louer le Seigneur pour ceux qui à l'exemple d'Axelle se consacrent à Dieu dans le célibat (sans oublier les ordinands de dimanche prochain à la cathédrale de Versailles) et réfléchir sur ce que nous faisons de l'usage de nos églises...

Que Saint Jean Baptiste, *prophète du Très-Haut*, nous aide ainsi à mesurer davantage ce que nous professons : « je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique, apostolique »... et prophétique...

Père BONNET+ curé

Seront baptisés le 28/06 : en l'église de St Nom à 12 h 30, Arthur BANNIER, et Louise RAULT.

Adoration du St Sacrement : vendredi 26/06 de 9h30 à 12h 00 (St Nom).

Chapelet : lundi, mardi après la messe de 9h00, et mercredi avant la messe de 18h30 en l'église de St Nom.

Catéchisme : Pensez à inscrire ou réinscrire vos enfants dès à présent en vous rendant sur le site de la paroisse. Vous faciliterez ainsi le travail de la rentrée pour nos chères catéchistes coordonatrices. Merci pour elles !

Réunion de préparation au baptême : pour les parents demandant le baptême de leur petit enfant, réunion à la maison paroissiale, vendredi 26/06 à 20h45.

Dimanche prochain : après la messe de 11h repas autour du Père Bonnet pour le remercier des 9 ans passés parmi nous, Merci de vous inscrire sur paroissestnom@gmail.com ou de prendre contact pour plus d'informations au 06 03 43 42 67). [Attention il n'y aura pas de messe à 18h ce dimanche 28 juin]

A partir du 01 juillet, comme tous les ans, il n'y aura qu'une seule messe le dimanche à 10 h 30 à St Nom et cela durant toutes les vacances d'été. Reprise des messes aux horaires habituels à partir du 01 septembre avec le Père Prouteau qui succédera alors à notre curé actuel.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Attention, dimanches prochain, pas de messe à 18h.

Lundi 22/06	09h00	St Nom	St Thomas More	Messe pr Marcelle Duveau
Mardi 23/06 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Alain Souffes Despré
Mercredi 24/06	18h30	St Nom	Solennité Nativité de St Jean-Baptiste	Messe en l'honneur du St Esprit
Jeudi 25/06	18h30	Chavenay	De la Férie	Messe pr Isabelle Sahli
Vendredi 26/06	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr intention particulière
Samedi 27/06	09h00	St Nom	Mémoire Bienheureuse Vierge Marie	Messe pr Anne-Laure Bonnet
Dimanche 28/06	09h30	Chavenay	13 ^{ème} Dimanche ordinaire	Messe pr Isabelle Sahli
	11h00	St Nom	‘	Messe pr Michèle Strainchamps
	18h00	St Nom	Pas de messe	
Lundi 29/06	9h00	St Nom	Solennité de St Pierre et St Paul	Messe pr Raymonde Thomas



Vendredi 12 juin, à l'occasion de la Solennité du Sacré Cœur, Axelle Brugerolles (originaire de la paroisse de Chavenay) a été consacrée à Dieu dans l'*Ordo virginum* (l'Ordre des vierges) par Mgr Rey évêque de Toulon.

Nous rendons grâce à Dieu pour cette vocation et le Oui qu'elle a prononcé !

MAIS QU'EST CE QUE LA CONSECRATION DANS L'ORDRE DES VIERGES ?

La consécration dans l'Ordre des vierges est une façon de vivre son baptême qui existe depuis les premiers siècles. Ainsi, des hommes et des femmes choisissent librement la chasteté perpétuelle pour le Seigneur. Les femmes sont appelées *vierges* ou *épouses du Christ*. Elles forment ce que l'on appelle ***l'Ordre des vierges***.

Précisons qu'une Vierge consacrée n'est pas, comme on le croit trop souvent, une *religieuse en civil* !

Outre la vie religieuse apostolique ou monastique, l'Église reconnaît aujourd'hui trois formes de vie consacrée : celle des ermites, celles des laïques membres des Instituts séculiers et celles des femmes qui reçoivent la "consécration des vierges".

Dès le V^e siècle apparut un peu partout un rite liturgique qui vient apporter un *sceau* de Dieu à l'engagement personnel, libre et irrévocable de célibat pour le Seigneur.

Après le développement du monachisme, les vierges dans le monde subsisteront parallèlement aux moniales, mais se feront de plus en plus rares. À partir du VII^e siècle, la consécration n'est plus donnée qu'aux professes perpétuelles des monastères. C'est le Concile Vatican II qui a demandé l'élaboration d'un nouveau rituel de la consécration des vierges, remettant en valeur cette forme de vie baptismale.

Comme l'a rappelé saint Jean-Paul II : *Les vierges consacrées par l'Évêque diocésain entrent dans une relation étroite avec l'Église et elles se mettent à son service, tout en restant dans le monde. Seules ou associées, elles constituent une image eschatologique de l'Épouse céleste et de la vie future, dans laquelle l'Église vivra finalement en plénitude l'amour pour le Christ son Époux.*

Axelle nous livre le témoignage du cheminement de sa vocation :

« J'ai redécouvert Dieu à 20 ans : Je l'ai entendu me dire : "Axelle, je suis ton Dieu, ton créateur, ton Père, je te connais et je t'aime". Depuis ce jour, ma vie a doucement changée. Quelques mois plus tard, lors d'un WE Jeunesse 2000, j'ai compris le mystère de l'Eucharistie, et je me suis sentie appelée à servir ce mystère d'Amour et à l'adorer. J'ai terminé mes études en école de commerce tout en expérimentant un cœur à cœur avec Dieu dans la prière, et en parcourant la France pour des Missions d'évangélisation avec des jeunes chrétiens. Très vite, j'ai entendu le Seigneur m'appeler à plus d'Amour, plus de don. Et à cette idée de "tout donner", je me sentais heureuse et comblée ! J'ai pris le temps de discerner, ... finir mes études et travailler pendant 2 ans, jusqu'à un voyage en Terre Sainte où Dieu a réveillé mon Amour et ma soif du Ciel. En mai 2008, J'ai rencontré la Fraternité Notre-Dame de la Mission, et suis descendue à Toulon. J'ai perçu alors un "appel dans l'appel" et ai été poussée à signifier d'avantage le mystère de l'Église, Épouse du Christ, le témoignage de la Femme consacrée dans le monde, l'Amour que Dieu a pour tout homme et tout âme avec qui il désire s'unir dans cette alliance sponsale, tout cela en lien étroit avec Mon évêque diocésain : l'Ordre des Vierges Consacrées a répondu à cet Appel du Christ d'être une **amoureuse de Jésus**, entièrement et pour toujours offerte à Lui. J'ai reçu lors de ma consécration la semaine dernière 4 insignes : le **voile**, symbole de mon appartenance au Christ, **l'alliance** signifiant l'alliance que Dieu désire faire avec l'humanité et qu'il réalise en ce jour dans ma vie, le **Bréviaire** pour la prière de l'Église, et une **lampe à huile**, afin que je veille et prie, faisant bruler à chaque instant l'huile de la charité dans ma vie."



QUELQUES PHOTOS DE LA FIN D'ANNEE CATECHETIQUE

Un très très grand merci aux 21 catéchistes bénévoles qui ont su donner de leur temps pour annoncer l'Évangile à 99 enfants de l'éveil à la Foi au CM 2

1^{ère} communion :



Rallye KT :



Dix équipes furent en compétition pour répondre aux questions sur toutes les années de KT...



Avec un chamboule tout avec quelques péchés à détruire, le bien à viser, la mer rouge à traverser !

Dîner « festif » ! des catéchistes et de leur mari :



Extrait de l'encyclique « *laudato si !* » du Pape François (à propos du Dimanche...)

Le dimanche, la participation à l'Eucharistie a une importance spéciale. Ce jour, comme le sabbat juif, est offert comme le jour de la purification des relations de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec le monde. Le dimanche est le jour de la résurrection, le "premier jour" de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. En outre, ce jour annonce « le repos éternel de l'homme en Dieu »¹⁶⁸. De cette façon, la spiritualité chrétienne intègre la valeur du loisir et de la fête. L'être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l'improductif ou de l'inutile, en oubliant qu'ainsi il retire à l'œuvre qu'il réalise le plus important : son sens. Nous sommes appelés à inclure dans notre agir une dimension réceptive et gratuite, qui est différente d'une simple inactivité. Il s'agit d'une autre manière d'agir qui fait partie de notre essence. Ainsi, l'action humaine est préservée non seulement de l'activisme vide, mais aussi de la passion vorace et de l'isolement de la conscience qui amène à poursuivre uniquement le bénéfice personnel. La loi du repos hebdomadaire imposait de chômer le septième jour « afin que se reposent ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger » (Ex 23, 12). En effet, le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres. Ainsi, le jour du repos, dont l'Eucharistie est le centre, répand sa lumière sur la semaine tout entière et il nous pousse à intérioriser la protection de la nature et des pauvres.



A propos de la proposition de Mr Dalil BOUBAKEUR...



Intéressante remarque de Gabrielle Cluzel, écrivain et journaliste...

Sur *Europe 1*, lundi, Dalil Boubakeur, le président du Conseil français du culte musulman, a énoncé de vive voix la proposition faite dans son livre *Lettre ouverte aux Français* : « récupérer les églises vides pour le culte musulman », puisque les 2.500 mosquées déjà existantes additionnées aux 300 en construction sont encore insuffisantes. Il reconnaît que c'est une question « délicate », mais enfin, puisque, selon lui « c'est le même Dieu, ce sont des rites qui sont voisins, fraternels »... et de citer le cas de Clermont-Ferrand, où l'expérience a déjà été faite.

[...] Et pourtant, peut-on lui reprocher de jouer sa partition ? De prêcher pour sa paroisse ? Est-ce sa faute, à lui, si nous refusons obstinément de jouer la nôtre ? De prêcher pour la nôtre ? N'est-ce pas nous qui avons cru confusément, avec naïveté, mépris ou orgueil, que toutes ces populations, en rentrant chez nous, laisseraient sur le seuil leurs croyances comme un vieux parapluie dont elles n'auraient plus besoin à l'intérieur ? Qu'un supplément de confort matériel – il n'y a rien au-dessus du confort matériel ! – suffirait à éteindre leurs inquiétudes ontologiques ? N'est-ce pas nous qui avons érigé la laïcité en maîtresse d'école chargée de mater les religions comme des élèves turbulents qui n'auraient pas plus le droit de cité dans la classe France les uns que les autres : « Puisque tu n'as plus besoin de ton équerre, passe-la donc à ton camarade ! » Et fais de même avec ton église.

N'est-ce pas nous qui avons refusé de transmettre la foi de nos ancêtres, ou qui l'avons transmise de façon si *light*, si syncrétique que la contre-vérité émise par Dalil Boubakeur, celle d'un même Dieu avec des rites voisins et fraternels, ne fait sourciller personne. Comme si tout cela était affaire de « rite ». Comme si, somme toute, un musulman n'était pas spirituellement plus loin de nous qu'un copte ou qu'un maronite. Comme si être catholique signifiait simplement aujourd'hui être « déiste », façon Voltaire et son grand horloger. Comme si le Credo – un seul Dieu en trois personnes, l'Incarnation, la Rédemption, objets de foi aux yeux des catholiques, objets de scandale aux yeux des musulmans – était devenu un bibelot folklorique, seulement connu d'une poignée d'esthètes.

N'est-ce pas nous qui avons déserté nos églises, préférant, le dimanche matin, aller laver notre bagnole ou courir le marathon, les réduisant, de façon dérisoire, à la fonction de curiosité touristique pour promeneur désœuvré, et encore, quand on en trouve la clé : « Allez donc demander à Jacqueline, la maison avec les volets rouges à l'entrée du village. »

N'est-ce pas nous qui nous plaignons à nous croire bons en partageant notre église comme saint Martin son manteau, quand suivre l'exemple de saint Martin consisterait à partager notre foi, le seul vrai trésor... pas à œuvrer à sa substitution.

Certains – on va voir ce qu'on va voir ! – prétendent attendre Dalil Boubakeur de pied ferme. Tels le soldat belge de la chanson, ils monteront la faction devant la porte : « Reculez-vous, vous ne passerez pas ! » Défendre quoi ? Une coquille vide ? Et pour qui ? L'homme invisible ? Qu'ils entrent, plutôt. Dalil Boubakeur veut récupérer les églises vides. Qu'elles deviennent pleines et la question sera sans objet.



L'Abbé Grosjean répond dans la revue Valeurs Actuelles... extrait...

VA. Quel enseignement en tirer ? Comment en est-on arrivé là ?

Abbé Grosjean. Il faut rester vigilant y compris face aux « fausses bonnes solutions » que pourraient proposer des élus ou des croyants naïfs. Mais cet épisode doit aussi réveiller les français. S'ils tiennent à leur église, il faut aussi qu'ils en reprennent le chemin... Il faut que ces églises soient des lieux vivants. Il y a eu là comme un sursaut instinctif, bien au delà du cercle des pratiquants : « ne touchez pas à nos églises ! ». Je m'en réjouis. Il faut maintenant aller plus loin, plus en profondeur, et que chaque français puisse redécouvrir l'église de son quartier, de sa ville, de son village. Que celle-ci puisse rester ouverte en permanence parce qu'on y passe, qu'elle puisse demeurer ce lieu où l'on vient se rassembler, dimanche après dimanche, mais aussi à l'occasion des joies et des peines de la vie... Que le peuple de France retrouve cette foi chrétienne qui fait de ces églises bien plus que des bâtiments ou des musées !